

## Frédéric

Isabelle Boulay

Je me fous du monde entier quand Frëdëric me rappelle  
Les amours de nos vingt ans  
Nos chagrins, notre chez-  
soi sans oublier les copains des perrons  
Aujourd'hui dispersës aux quatre vents  
On n'ëtait pas des pontes, ni curës, ni malins  
Mais papa nous aimait bien  
Tu t'rappelles le dimanche? Autour d'la table, za riait, discut  
ait  
Pendant qu'maman nous servait mais apris...

Apris, la vie t'a bouffë comme elle bouffe tout l'monde  
Aujourd'hui ou plus tard et moi, j'ai suivi  
Depuis l'temps qu'on rkvait de quitter les vieux meubles  
Depuis l'temps qu'on rkvait d'se r'trouver tout fin seuls  
T'as oublië Chopin, moi, j'ai fait d'mon mieux  
Aujourd'hui, tu bois du vin, za fait plus sërieux  
Le pire prend un coup d'vieux et tout za fait des vieux

Je me fous du monde entier quand Frëdëric me rappelle  
Les amours de nos vingt ans  
Nos chagrins, notre chez-  
soi sans oublier les copains des perrons  
Aujourd'hui dispersës aux quatre vents  
On n'ëtait pas des pontes, ni curës, ni malins  
Mais papa nous aimait bien  
Tu t'rappelles le dimanche? Autour d'la table, za riait, discut  
ait  
Pendant qu'maman nous servait mais apris...

Apris, ce fut la fkte, la plus belle des fktes  
La fkte des amants ne dura qu'un printemps  
Puis l'automne revint, cet automne de la vie  
Adieu, bel Arlequin! Tu vois qu'on t'a menti  
Ïcroulë les chëteaux! Adieu, le clair de lune!  
Apris tout, faut c'qu'y faut pour s'en tailler une  
Une vie sans arguments, une vie de bons vivants

Je me fous du monde entier quand Frëdëric me rappelle  
Les amours de nos vingt ans  
Nos chagrins, notre chez-  
soi sans oublier les copains des perrons  
Aujourd'hui dispersës aux quatre vents  
On n'ëtait pas des pontes, ni curës, ni malins  
Mais papa nous aimait bien  
Tu t'rappelles le dimanche? Autour d'la table, za riait, discut  
ait  
Pendant qu'maman nous servait mais apris...

La la la... Tu t'rappelles, Frýdřic? Allez, au r'voir!